

## Présentation

Gilles Pellerin

---

Numéro 27, mars-avril 1987

La Grèce : l'écriture est politique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20691ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Pellerin, G. (1987). Présentation. *Nuit blanche*, (27), 2-2.

Un des volets thématiques les plus chers à **Nuit Blanche**, et les plus attendus si l'on en croit nos sismographes empiriques, consiste à présenter une littérature nationale. Depuis la Nouvelle-Angleterre et le Canada (1983), nous avons esquissé le portrait rapide des littératures wallonne (1984), turque et allemande (1986). Nous leur joignons dans cette première livraison de cette année la littérature néo-hellénique. L'étiquette suffira à renvoyer... aux calendes grecques toutes les attentes fondées sur Homère, Aristophane ou Xénophon. Elli Alexiou, Yannis Ritsos et Antonis Samarakis existent bel et bien, Anne Marie Guérineau et Irène Perelli les ont rencontrés et ont rapporté d'Athènes entrevues et photos de ces phares d'une littérature imprégnée de politique. Tel est peut-être pour nous le trait le plus exotique, le plus étranger de ces propos, habitués que nous sommes à considérer le politique comme un chancre dans le lisse visage que se complaisent à dessiner à la littérature ses mystiques.

Les contributions de Jacques Bouchard et Alexis Ziras à ce dossier permettront de baliser le difficile parcours de la poésie et du roman grecs contemporains depuis la Deuxième Guerre jusqu'à la démocratie retrouvée alors que Dino Siotis rappelle le rôle joué par les périodiques littéraires dans cette évolution. Michalis Fakinos signe la courte fiction que nous inscrivons et continuerons d'inscrire cette année à notre sommaire. ■

Gilles Pellerin